

Fragmentation urbaine : Éléments pour une analyse multimodale de la fragmentarité, Thèse de Doctorat, Université de Lausanne, Faculté des Lettres, 511 p., 2000.

Résumé

Dans la plupart des travaux concernant la fragmentation prédomine l'idée selon laquelle ce terme constitue un mot, une notion, un concept, voire un paradigme explicatif d'une prétendue crise urbaine. Les divers auteurs s'accordent notamment autour d'un constat de fracture, de rupture, de sécession, de ségrégation, de scission, de morcellement, d'éclatement des villes, autant de termes dont le contenu renvoie, selon eux, au terme de fragmentation. De ce fait, celle-ci apparaît négativement connotée en même temps qu'elle conviendrait pour expliquer les transformations récentes dans la structure urbaine, lesquelles seraient dues aux effets de la globalisation économique. Par ce biais, la fragmentation est aussi présentée comme un phénomène récent.

Cette thèse propose de renverser cette association d'idées et de revisiter le terme de fragmentation. D'abord, prétendre à un état généralisé de dislocation urbaine constitue une réduction de la complexité de situations observées dans différentes villes, dans différents contextes. Ensuite, poser la question de la discontinuité urbaine comme un révélateur de crise revient à méconnaître le fait que la ville est toujours un ensemble d'ensembles plus ou moins discontinu ce qui constitue son essence. Par ailleurs, affirmer l'idée d'une nouveauté de ce phénomène démontre une connaissance réduite des histoires des villes, toujours marquées par une concaténation de crises et de réussites.

En démontrant qu'il existe un décalage entre les théories des faits urbains et l'évolution réelle de ces faits ; en soulignant que la ville évolue selon une logique de changement permanent lié, parmi d'autres, à l'évolution technologique, idéologique et sociale et, en dernier lieu, en proposant la notion de milieu urbain en lieu et place de la notion de ville, l'auteur propose que la fragmentation apparaît en amont de la production urbaine, sous la forme de processus d'urbanisation désagrégatif ou agrégatif, et en aval, sous la forme de perception fragmentée du milieu urbain produit. L'être humain divise, départage, analyse, morcelle le monde pour mieux le maîtriser. Par conséquent, la fragmentation constitue, en amont, un redimensionnement de l'espace monde à l'échelle du cerveau et de l'anthropométrie des citoyens.

Pour ce qui est de la perception en aval de la production urbaine, cette thèse propose la construction d'une clé de lecture qui permette, en même temps, d'identifier les sous-ensembles qui constituent les ensembles urbains et de découvrir les relations autant internes qu'externes qu'ils développent. La fragmentation devient ainsi Fragmentation urbaine et elle est comprise comme un *outil méthodologique de lecture et d'interprétation du milieu urbain*, sans connotation de valeurs, dépourvue d'une charge de contemporanéité et doublée d'une portée universelle-occidentale. Cet outil propose, d'une part, les ciments de la démarche d'identification et de construction des fragments, des espaces interfragmentaires et des interstices, lesquelles constituent ces sous-ensembles du milieu urbain, lequel devient une sorte d'assise spatiale d'interconnexions multiples entre ces lieux qui sont les fragments. D'autre part, la Fragmentation urbaine se révèle comme un mécanisme de concaténation temporelle et spatiale entre les fragments. La Fragmentation apparaît de la sorte comme processus d'agrégation et de désagrégation des fragments.

Le texte de cette thèse développe le contenu de ces divers concepts et notions, fournit des clés pour leur application, explicite la démarche d'identification des fragments, révèle dix-neuf processus structurels de fragmentation urbaine et finit en posant quelques éléments pour un renouvellement de la pensée sur la ville.

Mots clés

Architecture / Fragmentation / Géographie urbaine / Composition urbaine / Santiago du Chili / Chili / Amérique du Sud.